

ANATOLY V. TORKUNOV

Recteur de l'Institut des relations internationales d'État de Moscou (université MGIMO)

Depuis 2006, notre Université, a été impliquée dans un projet pronostic, qui a abouti à des scénarios possibles pour l'avenir politique, économique et social de la Russie jusqu'en l'an 2020. Ce projet de recherche reflète spécifiquement les aspects politiques du développement de la Russie ainsi que la dynamique de l'environnement politique et économique international.

Une série de séminaires d'experts a abouti à quatre scénarios.

Je ne parlerai pas de la méthodologie d'élaboration des scénarios, mais je peux dire qu'elle a nécessité l'analyse de facteurs de la politique nationale et internationale et d'autres variantes de leur influence sur l'avenir du pays. Chaque scénario a son "intrigue" et ses motifs.

Ce sont des « loupes », qui démontrent d'une façon très claire les tendances du développement de la Russie et du monde.

L'objectif de cette étude n'était pas seulement de faire un simple pronostic et de prédire l'avenir, mais de regarder les limites du développement. Les conclusions de la recherche ne sont pas de vagues idées abstraites, mais des élaborations reflétant les défis spécifiques de la Russie moderne.

Premièrement, ces défis prennent en compte l'impact de l'environnement extérieur sur la Russie. L'actualité de la politique étrangère a souvent influencé les priorités de la politique intérieure du pays. La logique du développement industriel et économique de la Russie au 20^e siècle dépendait beaucoup de la nécessité de répondre à des menaces extérieures.

À cet égard, on peut penser qu'il y a une certaine correspondance entre l'industrialisation stalinienne et de développement de la guerre froide parce que les deux phénomènes ont été dominés par des considérations militaro-politiques. La Russie a toujours dû choisir : soit être impliquée dans la concurrence internationale soit obtenir « 20 ans supplémentaires de paix ».

Deuxièmement, la modernisation socio-économique et politique de la Russie a toujours été un problème habituel pour le développement du pays. À cet égard, la fenêtre d'opportunité est déterminée par les priorités du développement national, par ses agents, ses méthodes, ses ressources etc.

Aujourd'hui, le gouvernement russe semble avoir fait un choix stratégique pour le proche avenir. Il a choisi d'utiliser le modèle de modernisation centré sur l'État. Toutefois, d'autres options pour les stratégies de modernisation de la Russie n'ont pas été écartées en tant que telles.

Troisièmement, d'autres scénarios pour l'avenir de la Russie ont été définis sur la base de sa structure territoriale. Les relations entre le centre et les régions ont toujours été d'une grande importance pour le pays. Les prédictions d'une dissolution de la fédération de Russie sont rarement entendues dans le discours politique actuel. En attendant, il est évidemment trop tôt pour parler d'une solution définitive au problème de l'équilibre centre - régions et à celui des territoires en « crise ».

Les scénarios suivants ont été formulés à la suite de la recherche :

Scénario 1: « Le Kremlin Gambit »

En 2020, le monde assiste à une croissance économique continue, le pétrole est encore cher. Les pays du G7 restent les économies principales. Le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine se développent de façon dynamique. Leur part dans

le PIB mondial a augmenté d'une manière drastique. La mondialisation est en marche, mais la diversité des régimes économiques et politiques s'accroît. L'écart entre les riches et les pauvres s'accroît également.

Le monde voit des conflits potentiels sérieux - la lutte pour les ressources énergétiques, les « zones grises » en Afghanistan, l'Irak, certains pays d'Afrique, les conflits au Moyen-Orient, les nouvelles impasses dans le Sud-Caucase et l'Asie centrale, le radicalisme islamique, le terrorisme international, le trafic de drogue etc. Pas de progrès dans le domaine du contrôle des armes. Mais la possibilité de conflits mondiaux est minimale : les principaux acteurs sont en compétition les uns avec les autres, mais ils évitent les tensions dans leurs relations.

La détérioration des relations États-Unis-Russie et UE-Russie n'a pas abouti à une nouvelle guerre froide, mais le monde développé continue de critiquer les politiques nationale et internationale de la Russie et sa stratégie de « superpuissance énergétique ».

La Russie joue un rôle de centre de pouvoir indépendant. La base de l'influence internationale de la Russie est l'exportation de ressources énergétiques, la modernisation militaire et une diplomatie pragmatique fondée sur les intérêts nationaux des pays. L'intégration dans les institutions internationales (principalement l'OMC) s'est révélée rentable pour la Russie.

La Russie a réussi à atteindre ces résultats grâce à son orientation politique, en conservant la continuité de son économie et de ses politiques intérieure et étrangère. La politique économique du pays détermine les principales stratégies de développement et la distribution des investissements. Le gouvernement domine les relations public-privé. Il contrôle le secteur de l'énergie et les secteurs prioritaires : complexe politico-militaire et transports.

Le gouvernement détermine également les règles du jeu dans les politiques nationales. Le système de « démocratie souveraine » est dominé par le pouvoir exécutif. L'opposition politique n'a pas de ressources ou de soutien social. La société est satisfaite de la croissance de l'économie et du niveau de vie. Le centre fédéral contrôle presque totalement le développement régional.

La principale priorité du gouvernement est la modernisation rapide des industries stratégiques de l'économie, l'augmentation du niveau de vie et le renforcement du statut de la Russie dans le monde. Cela ressemble un peu au « gambit » du jeu d'échec, c'est-à-dire une limitation de la concurrence politique et économique à l'intérieur du pays pour permettre la modernisation stratégique de la Russie.

Scénario 2 : « La forteresse Russie »

En 2020, le monde est très instable. Le droit international et les organisations internationales sont faibles. Le rôle de la force dans les relations internationales devient déterminant. La nouvelle course aux armements a commencé. Le monde voit la prolifération accrue des armes de destruction massive.

La Russie est effectivement entourée d'ennemis. Une courbe des conflits en cours et latents s'est construite le long de ses frontières. Les États-Unis et l'UE ont décidé que la Russie « est perdue », ils ont arrêté d'espérer pouvoir orienter le développement de la Russie et sont revenus à des politiques de guerre froide et d'encerclement. Ils dressent divers obstacles aux affaires de la Russie et une lutte difficile pour les ressources énergétiques est en cours. Les prix du pétrole sont instables, ce qui est mauvais pour la Russie.

L'Ukraine et la Géorgie ont rejoint l'OTAN. La DAM (défense antimissile) américaine est déployé à proximité des frontières russes. Une véritable union de la Russie et du Bélarus a été conclue. En Asie centrale il y a des sources « anciennes » et « nouvelles » de guerres civiles. Les États-Unis, l'Union européenne, la Chine, l'Iran, la Turquie et d'autres tentent de diviser l'Eurasie au sud de la Russie.

Le monde est témoin d'un grand nombre d'autres conflits. Les anciens (États-Unis, Japon, UE) et les nouveaux (Chine, Inde) centres de pouvoir économique sont en lutte pour l'énergie et les autres ressources. Des centres d'instabilité mondiale se sont formés en Amérique latine, en Indonésie et au Pakistan gauchistes. La Russie n'est pas impliquée activement dans ces conflits, mais elle essaie de les utiliser à son profit.

L'attitude hostile de l'Occident vis-à-vis de la Russie a abouti à une diminution des capitaux. Les budgets de défense ont augmenté. Le secteur de la consommation est en baisse, les impôts sont à la hausse. Tout cela a ruiné les objectifs de modernisation de la Russie. Mais le gouvernement préserve sa souveraineté et l'intégrité du territoire.

Le pays doit s'unir pour résister à des menaces extérieures, même s'il limite les droits et les libertés individuels. La Russie contrebalance les centres de pouvoir du monde, s'érigeant comme une « forteresse » au-dessus d'un océan dangereux et chaotique.

Scénario 3 : « Les mosaïques russes »

En l'an 2020 la mondialisation occidentalisée s'est étendue à travers le monde. Les pays dominants définissent les normes économiques, technologiques et socio-politiques, et tous les autres aspirent à les atteindre. La Chine, l'Inde et les « nouveaux géants » comme le Brésil, l'Afrique du sud, la Corée du sud, l'Indonésie, la Turquie, la Thaïlande et d'autres préservent leurs spécificités nationales mais dans l'ensemble ils suivent également l'Occident.

L'économie mondiale est en croissance. Les prix du pétrole sont relativement bas en raison des nouvelles technologies. Les institutions et les organisations internationales (de l'OMC à l'OTAN, au CE et à l'OSCE) définissent les « règles du jeu » du monde. Les conflits internationaux sont toujours présents, cependant ils sont pour la plupart sous contrôle. Les « États voyous » et des « pouvoirs non systémiques » comme le terrorisme international, le radicalisme islamique, la mafia de la drogue et le crime international se sont déplacés à la périphérie du monde.

La Russie, dans ce nouveau système international, suit les règles qu'elle doit accepter. Elle est intégrée dans les institutions internationales et est devenue membre de la communauté occidentale, même si cet objectif a été atteint dans des conditions pas toujours avantageuses. La Russie, cependant, est devenue un pays ouvert, d'énormes flux d'investissement et de crédits inondent le pays, il y a une augmentation du bien-être de la partie active de la population et des régions qui participent le plus à la division internationale de la main d'œuvre. Cependant, la fuite des capitaux et des cerveaux persiste. Des régions de Russie se décentralisent et deviennent plus indépendantes. Les régions sont de plus en plus autonomes, elles définissent leurs propres stratégies pour leur développement, leur politique et leurs modes de vie. Certaines régions, surtout celles qui sont subventionnées, continuent d'être tributaires du centre fédéral, d'autres sont souvent aidées par l'étranger. La concurrence entre les régions s'amplifie. Moscou n'intervient pas dans ces processus.

L'État ne domine pas tout - les personnes et les régions sont libres de vivre de la manière qu'ils estiment être la meilleure pour eux. La corruption et les écarts de revenu demeurent, mais pour les gens actifs et qui réussissent s'ouvrent d'énormes possibilités.

Le secteur d'État et celui de la régulation étatique de l'économie sont insignifiants. Certains secteurs qui avaient été nationalisés dans la première décennie du XXI^e siècle (comme l'énergie, les transports et autres) ont subi une énorme privatisation et un programme de reprivatisation. Les capitales et les ports maritimes, les régions riches en ressources naturelles, certaines régions adjacentes aux frontières tirent avantage de la situation et se développent rapidement.

La Russie devient de plus en plus « en mosaïque » et décentralisée.

Scénario 4 : « Le nouveau rêve »

En 2020, une croissance soutenue est assurée principalement par les hautes technologies.

La demande pour les ressources en énergie est élevée, mais les prix du pétrole diminuent progressivement. L'écart entre le « Nord » et le « Sud » demeure, mais la communauté mondiale, par l'utilisation de l'ONU et d'autres organisations internationales, s'efforce d'assurer un développement durable, d'atténuer les inégalités, de régler les conflits et de préserver la paix.

Après le succès de la réforme de l'ONU, le droit international est renforcé. Le facteur puissance ne règne plus sur les relations internationales.

La Russie est un membre à part entière de la communauté internationale. C'est l'ONU et non l'OTAN qui définit les « règles du jeu ». Les conflits de frontières le long de la Russie sont plus ou moins résolus. Toutefois, l'influence dans cette région est partagée entre plusieurs acteurs.

La Russie a enfin la possibilité de se concentrer sur sa modernisation interne. La chute des prix du pétrole fait que la Russie cherche des moyens de se développer activement, accroît la productivité du travail et investit dans les hautes technologies et les ressources humaines. « La percée de la Russie » est le slogan de la nouvelle génération de politiciens. La nouvelle coalition politique est arrivée au pouvoir, celle qui ne se souvient pas de la « puissance soviétique » et n'a rien à voir avec la corruption et les turbulences des années 90. Ces nouveaux politiciens au pouvoir sont soutenus par la majorité de la population active.

La gestion de l'État s'effectue selon les normes existantes, il n'y a plus de « dictature de la loi », mais la façon de vivre de chacun est respectée. Les affairistes n'existent plus. Pour la première fois dans l'histoire russe une classe moyenne influente a fait son apparition. Cependant, l'écart entre les riches et les pauvres demeure. Les gens doivent payer pour leurs soins de santé, l'éducation, l'habitation, même s'il existe une assurance sociale et des systèmes de crédit qui fonctionnent correctement. La réussite personnelle est entre vos mains.

Afin d'évaluer l'attractivité et les chances réelles des scénarios mentionnés ci-dessus, nous avons organisé un sondage approfondi.

. Il a été fait auprès de 1500 participants, de 3 groupes d'âge, comportant à la fois des partisans du gouvernement et de l'opposition. Je ne veux pas trop m'étendre sur les techniques de l'analyse pour me concentrer plutôt sur ses résultats. En général, la perception globale se présente comme suit.

Les scénarios les plus réalistes sont les suivants :

« *Le Kremlin Gambit* »

« *La Russie mosaïque* »

« *La Russie forteresse* »

« *Le nouveau rêve* » : semble être assez irréaliste

Les plus souhaitables sont les suivants :

« *Le nouveau rêve* »

« *Le Kremlin Gambit* »

« *La Russie forteresse* »

« *La Russie mosaïque* » : considérée comme la moins souhaitable

Il est clair que les deux barèmes paraissent simplistes, mais 50 % de « réaliste » et « souhaitable » se chevauchent, ce qui nous rend, nous qui avons participé à cette expérience, plutôt confiants dans l'avenir stratégique de la Russie.